



La jeune fille aime le rock, et le partage... « Nous, les trisomiques, on peut être heureux et apporter du bonheur aux autres. »

En dépit de tous les discours alarmistes, Emmanuel a vite compris que sa fille serait « son rayon de soleil » !

**ÉLÉONORE** " J'AI UN JOB,  
UN APPART, UN COPAIN...  
JE SUIS TRISO ET ALORS! "

c'est dans // @

A 28 ans, Eléonore, trisomique et cardiaque, a gagné son indépendance. Elle a un boulot, un copain, un appart. La vie, quoi!



© D. FAZERY/POUR VOUS

**P** étillante, aimant la vie, sa famille et la musique rock, Eléonore, 28 ans, inspire beaucoup de choses, mais certainement pas la pitié. « J'ai un boulot d'agent administratif à l'hôpital privé d'Arras, dans le Nord-Pas-de-Calais. J'habite mon propre appartement. J'ai un petit copain. Je veux qu'on me considère comme tout le monde. » Née porteuse de la trisomie 21, comme 65000 personnes en France, la jeune femme est aujourd'hui active et autonome. Le fruit d'un combat acharné mené avec ses parents. Notamment avec son père, Emmanuel, à la tête de l'association Down Up, qui a convaincu un bailleur social de créer une résidence intergénérationnelle dans l'ancienne clinique Bon Secours rénovée, à Arras. Depuis deux ans, des adultes trisomiques, des personnes âgées et des familles y vivent ensemble. Une structure où Eléonore a pu gagner encore en indépendance. « J'étais contente de m'y installer. Quand mon frère a eu son appart, j'ai pensé : "Pourquoi pas moi ? Je n'aurai plus mes parents dans les pattes !" » Une jolie vie, obtenue de haute lutte, qu'elle raconte dans un livre\* émouvant et drôle, qui vient de paraître. « Je me bats pour vivre. Depuis ma naissance. Trois jours après l'accouchement, les médecins ont décidé de donner des cachets à ma mère pour stopper sa montée de lait, sans lui demander son avis. Ils disaient qu'il ne fallait pas s'attacher à moi. L'obstétricien a pris mon père à part, dans le couloir, pour lui annoncer que j'avais une malformation du cœur et que j'étais une "aberration chromosomique". Un sacré mot ! Je pouvais peut-être mourir dans quinze jours ou trois semaines, on ne savait pas trop. » Mais Eléonore s'accroche. Et très

vite, ses parents comprennent, malgré tous les discours alarmistes ou ignorants, que leur fille sera leur « rayon de soleil ». « Nous, les trisomiques, on peut être heureux et apporter du bonheur aux autres ! »

**"CEUX QUI SE MOQUENT DE MOI, JE LES IGNORE... IL FAUT SE DIRE : « J'AI PLUS DE CHROMOSOMES QU'EUX »"**

Si elle est épanouie aujourd'hui, Eléonore n'en oublie pas pour autant que c'est parce qu'elle ne vit pas dans une structure pour handicapés. « Ce serait comme une prison. J'ai fait toute ma scolarité en milieu ouvert. Ça a été très compliqué pour mes parents. Chaque année, les commissions d'orientation voulaient m'envoyer vers des établissements spécialisés. Et, chaque année, ils devaient se battre pour que je puisse rester. » Cette période lui a pourtant laissé quelques bleus au cœur. « Dans le car de l'école, quand je rentrais le soir, des élèves me mettaient du chewing-gum dans les cheveux. C'est arrivé deux fois. Ça m'a vraiment blessée. Je sais que c'est parce que je suis atteinte de la trisomie 21. Ça les gênait, les grands, de me voir dans le même car qu'eux. Ils ne comprenaient pas ce que je foutais là. » Porte-parole du Collectif Les Amis d'Eléonore, qui lutte contre la stigmatisation de la trisomie 21, Eléonore ne baissera pas les bras. Il faut que le regard porté sur son handicap évolue enfin. « On voit les trisomiques comme des phénomènes. Ceux qui se moquent de moi, je les ignore. Point. C'est comme ça que je ressens les choses en tant que triso. Il faut se dire "J'ai plus de chromosomes qu'eux !" »

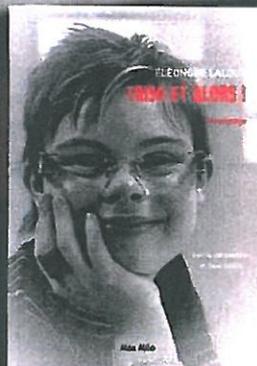
Julia Freund

julia.freund@mondadori.fr

\* *Triso et alors !*, par Eléonore Laloux (éditions Max Milo)

Arras, le 11 avril

Dès sa naissance, les médecins la décrivent comme une "aberration chromosomique". Adulte et autonome, Eléonore lutte aujourd'hui contre la stigmatisation. Avec le sourire !



Eléonore Laloux raconte son combat quotidien contre les a priori avec humour et bonheur.